

Résolution adoptée
Séance plénière du 25 mars 2026

Consolider et organiser la défense de nos principes démocratiques face aux stratégies anti-genre

Déclaration du groupe UNSA

« *Il suffira d'une crise politique, économique et religieuse, pour que les droits des femmes, nos droits, soient remis en question. Votre vie durant, vous devrez demeurer vigilante* » cette citation si connue de Simone de Beauvoir est d'une criante actualité de par le monde, mais aussi à son échelle, en Occident, en Europe.

On le voit aux USA la régression peut aller très vite, surtout quand le terrain a été minutieusement labouré de fausses informations et les espaces de dialogues et d'échanges réduits à peau de chagrin, La Russie avait amorcé ce durcissement en Europe avec en outre sa loi dite anti-corruption LGBT et malheureusement inspiré quelques pays voisins. A ce titre les livres censurés dans ces pays sont assez révélateurs et malheureusement édifiante.

De cette « internationale réactionnaire », on en a aussi des prémises en Europe où s'agglomèrent des résurgences passéistes associées aux valeurs de force, de hiérarchie des femmes et des hommes entre eux, auréolée d'une sémantique et de l'habillage de nouvelles technologies, entre une imagerie passéiste fantasmée type tradwife et virilité exacerbée à coup de musculation et d'attitudes et diatribes guerrières cela ferait sourire si ça ne faisait pas réellement des victimes.

Le texte présenté aujourd'hui ne porte pas de jugement moral, il documente une réalité matérialisée par des financements massifs, des stratégies d'influence, des tentatives de remise en cause des droits fondamentaux, des pressions sur la justice, la recherche et les institutions.

Et derrière ces « influenceurs » et autres « parents vigilants » progresse une remise en cause des travaux scientifiques tant sur le genre que sur les sciences dures, et un obscurantisme religieux qui prend parfois des airs de nouvelle croisade parfaitement assumée par certains comme l'atteste encore un très récent article du New York Times interviewant Edouard Stérin.

C'est partout le même processus, le même dessein : créer une confusion sur le savoir, développer les concepts justifiant un séparatisme et entretenant la fracturation de la société, saper le dialogue par l'outrance voire la violence. Moins de filles dans les études scientifiques, harcèlement, sentiments d'isolements en hausse en sont les premières conséquences.

Et malheureusement les derniers discours sur l'inquiétude démographique qui est certes légitimes mais prennent des accents d'injonctions à des femmes « bien choisies » à remplir leur mission reproductrice, qui nous font parfois penser à un élevage de pouliche.

Au-delà du genre, il s'agit d'une vision de la société s'attaquant à l'Esprit des Lumières, aux principes démocratiques et ses valeurs de progrès, d'égalité, et d'émancipation !